

ASSOCIATION AGAPA

Structures à améliorer

PHILIPPE CASTELLA

L'association Agapa Suisse romande tente de mettre le cap vers une structure plus professionnelle. C'est ce qui ressort de son rapport d'activités 2009 présenté vendredi soir lors de l'assemblée annuelle qui a réuni une soixantaine de personnes à Fribourg. «On veut améliorer notre structure et notre fonctionnement», explique la présidente d'Agapa Diane Savoy.

Née il y a quatorze ans, Agapa soutient les personnes qui ont des difficultés à surmonter une perte de grossesse, un avortement, la mort d'un proche ou qui ont été victimes d'abus et de maltraitements. Elle dispose déjà de cinq collaboratrices salariées, toutes à temps partiel - 1,5 équivalent plein-temps en tout. Mais la structure de l'association, elle, doit être professionnalisée et son financement pérennisé. A l'origine de ce constat, un audit et une journée de supervision, qui ont mis le doigt sur des points à améliorer.

Présidente depuis la création de l'association, Diane

Savoy souhaite passer la main. Elle va toutefois garder ses fonctions jusqu'à ce qu'un successeur lui soit trouvé. Ce devrait être de préférence un homme, médecin ou professionnel de la santé. Pourquoi un homme?

Les membres du comité ainsi que les collaboratrices sont pour l'heure toutes des femmes. Un homme permettrait d'amener une autre sensibilité, justifie la présidente.

Cette année, l'accent sera aussi mis sur l'homme au niveau des prestations offertes par Agapa. L'idée de donner une large place au vécu de l'homme, par rapport aux problématiques de perte de grossesse, verra son apogée lors d'une conférence organisée sur le sujet au CHUV de Lausanne en novembre. Les hommes ne représentent pour l'heure que 5% des personnes qui ont recours à l'association. En 2009, celle-ci a offert 8128 heures d'accompagnement (téléphones, entretiens, groupes de paroles, groupes d'accompagnement), un chiffre en légère baisse. |

www.agapa-suisseromande.ch